

musique | cinéma | télévision

ADAPTATION

Un film sur le fondateur de WikiLeaks

Julian Assange, le fondateur du site WikiLeaks, va faire l'objet d'un film déjà en préparation, révèle « Variety ». Des producteurs viennent d'acheter les droits d'adaptation du livre « The Most Dangerous Man in the World », une biographie écrite par le journaliste australien Andrew Fowler, qui sera publiée dans les prochains mois. Julian Assange a fondé le site WikiLeaks en 2006 et a provoqué une vive polémique l'an passé en révélant de nombreux secrets diplomatiques.



(LP/OLIVIER LEJEUNE)

ENCHÈRES

Les pin-up font recette

Trois cents personnes ont assisté hier à la vente de 450 œuvres représentant des pin-up dans les salons du Crazy Horse à Paris. L'écrivain Frédéric Beigbeder a acheté plusieurs lots. Des pin-up reproduites sur des plaques émaillées destinées aux pare-chocs de poids lourds se sont arrachées à 500 €. Autorisé par Catherine Deneuve, un dessin d'Aslan imaginant l'actrice complètement nue (ce qu'elle n'a jamais fait au cinéma ni en photo) a atteint 600 €, quatre fois son estimation.

LES MEILLEURES VENTES D'ALBUMS

Ventes d'albums du 10 au 16 janvier 2011. Source : GfK Music/Snep (* : classement précédent)

- 1 Nolwenn Leroy « Bretonne », VARIÉTÉ (1*)
- 2 Israel Kamakawiwo'ole « Alone in Iz World », POP-ROCK (2*)
- 3 ZAZ « ZAZ », VARIÉTÉ (5*)
- 4 Les Prêtres « Spiritus Dei », TRADITIONNEL (4*)
- 5 Mylène Farmer « Bleu noir », VARIÉTÉ (3*)
- 6 Shakira « Sale el Sol », POP (6*)
- 7 Divers artistes « Mozart, l'opéra rock », COMÉDIE MUSICALE (10*)
- 8 Black Eyed Peas « The Beginning », HIP-HOP (7*)
- 9 Yannick Noah « Frontières », VARIÉTÉ (9*)
- 10 Grégoire « le Même Soleil », VARIÉTÉ (8*)

Bertignac : « J'ai envie que Téléphone se reforme »

PROJET. Louis Bertignac nous a fait découvrir en studio son nouvel album solo, « Grizzly », qui sortira en mars. L'ancien guitariste de Téléphone nous confie son souhait de relancer le groupe mythique, vingt-cinq ans après.

L'accueille dans sa tanière, au Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis). C'est là que Louis Bertignac, 56 ans, vit depuis des lustres au milieu de son mur de guitares et de ses photos de famille. Le musicien y a imaginé les chansons de son prochain album « Grizzly... ça c'est vraiment moi » à paraître le 14 mars, où il revient au rock pur et dur (*lire encadré*). Une façon de retrouver l'énergie de ses 18 ans, à l'époque où il commençait dans un petit groupe prometteur nommé Téléphone. Un mythe qui pourrait renaître d'ici quelques mois. Les musiciens étaient restés évasifs jusque-là. Pour la première fois, Louis Bertignac explique les dessous de cette reformation attendue.

Envisagez-vous vraiment une reformation de Téléphone ?

LOUIS BERTIGNAC. J'ai envie que ça se fasse. L'idée d'avoir des stades remplis de nostalgiques super contents d'entendre toutes ces chansons, cela n'a rien de mauvais. Jouer « la Bombe humaine », c'est facile pour nous. Et on jouera mieux qu'à l'époque. Bon, Jean-Louis (NDLR : Aubert, le chanteur) ne marchera peut-être plus sur les mains pendant les concerts. Mais ça peut être sympa...

Comment y avez-vous songé ?

Ma famille s'est brisée il y a un an et demi. Je me suis séparé. J'ai toujours deux petites filles extraordinaires de 3 ans et 6 ans, mais je ne suis pas dans le même cocon qu'à une époque. Après cette rupture, je suis tombé sur une chanson de Téléphone « les Dunes » qui dit : « L'un court le monde, cherche une blonde... » Mon réflexe a été d'appeler Jean-Louis et de lui dire : « J'ai perdu ma blonde. » J'avais envie de la retrouver, qu'il me donne de la force. On s'est vu. Lui venait de perdre son père. On s'est raconté plein de choses, comme quand on avait 18 ans et que l'on était les meilleurs potes du monde. On est repartis comme à l'époque.

D'où l'idée alors de relancer Téléphone ?

Le groupe s'était justement arrêté parce qu'il n'y avait plus ce truc-là entre nous. Si l'on se retrouve comme avant, on peut l'envisager. Richard (NDLR : Kollinka, le batteur) et François Ravard, notre manager, ne pensent qu'à cette



LE PRÉ-SAINT-GERVAIS (SEINE-SAINT-DENIS), LE 18 JANVIER. Louis Bertignac, chez lui, entouré de ses guitares. L'ex-Téléphone poursuit sa carrière solo avec un nouvel album électrique attendu le 14 mars. (LP/OLIVIER LEJEUNE.)

reformation depuis vingt ans. Là, François nous a dit : « Est-ce que je peux lâcher les chiens ? » C'est-à-dire chercher des producteurs de concert. On lui a dit : « Lâche toujours... »

🔥 Ce sera toujours compliqué entre Jean-Louis et Corine

Notre journal révélait à l'automne que des contacts avaient été pris, avec une tournée, des avances de plusieurs millions d'euros...

Gilbert Coullier (NDLR : nouveau producteur de Johnny Hallyday) nous a effectivement fait des propositions précises avec un calendrier de répétitions,

des dates de chauffé dans des salles et une série de concerts dans des stades à l'été 2012. Il a déjà produit Téléphone à l'époque où il était associé à Jean-Claude Camus. On le connaît bien.

Etes-vous prêts à accueillir Corine Marienneau, la bassiste ?

Ce sera toujours compliqué entre Jean-Louis et Corine. Et depuis la parution du livre de Corine (NDLR : sur les dessous du destin de Téléphone en 2006), Richard s'y est mis aussi. Mais elle nous a fait savoir qu'elle était prête. Musicalement, je ne sais pas où elle en est. Jean-Louis, Richard et moi avons continué à jouer, à progresser. Elle peut espérer être au niveau assez facilement : la basse, c'est surtout du feeling

dans Téléphone, pas de la grosse technique. On demande une basse solide et elle a toujours su le faire. Et puis elle a appris à jouer en quinze jours à l'époque. Elle peut s'y remettre.

Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Pour l'instant les discussions se sont arrêtées. On a dit à Coullier que l'on verrait plus tard. Les choses ont pris de l'ampleur. Jean-Louis a flippé en voyant que les infos circulaient alors que cela devait se faire de manière discrète. Mais il n'a pas dit non. Moi j'en ai envie, sans que ça empiète sur ma vie, sans redevenir un Téléphone. Mais une tournée, oui.

PROPOS RECUEILLIS PAR
EMMANUEL MAROLLE

Il monte le son sur son disque

Bertignac est un guitariste. Du genre électrique. On avait fini par l'oublier dans ses derniers albums, notamment son intimiste « Longtemps » paru en 2005. Cette fois dans « Grizzly... ça c'est vraiment moi », prévu le 14 mars, il monte le son. « J'avais besoin de larguer une énergie un peu enfouie, confesse-t-il. Je suis moins pépère qu'il y a cinq ans. » Le musicien a vécu une séparation (*lire ci-contre*) qui a nourri le climat des chansons, écrites par Boris Bergman, le mythique parolier de Bashung. « J'avais un album de prêt, assez tranquille encore. Et quand j'ai vécu cette rupture, j'ai tout mis à la poubelle pour entamer celui-là », poursuit le chanteur.

Un single en téléchargement

D'où cette envie de cracher du rock pur et dur comme le montre son premier single « 22 m² », déjà disponible en téléchargement, qui ouvre le disque et « Pro » qui lui emboîte le pas. Bertignac revient à ses premières amours sur des morceaux tels « Grand Ordinateur » où il sonne comme un cousin de Jimi Hendrix ou Lenny Kravitz. Parfois le guitar-hero baisse la garde sur « Tes bonnes choses », plus acoustique, où l'excellent « les Filles comme toi », belle respiration dans un album joué à plein volume. Bertignac ose même se prendre un peu pour Prince sur « Bloody Mary Tabasco », slow électrique qui finit dans un solo épique pas loin du légendaire « Purple Rain ». L'un des meilleurs moments de ce disque où le chanteur se lâche et ne pense pas au tube à tout prix. « Je ne suis qu'un genre de grizzly. D'un sale coin de Sibérie », chante-t-il dans « Tziganes et Grizzly ». Il ajoute même : « Si vous ne m'aimez pas, tant pis. »

E.M.

En concert le 8 juin à Paris à l'Olympia. Et le 28 janvier à Hyères, le 17 mars à La Tour-de-Salvagny, le 2 avril à Clermont-Ferrand, le 28 à Ramonville...